

**Reply to the Speech from the Throne
by Mr. Victor Boudreau,
Leader of the Official Opposition**

**November 25, 2011
Unofficial Excerpt from
the *Journal of Debates (Hansard)***

**Réponse au discours du trône
par M. Victor Boudreau,
chef de l'opposition officielle**

**le 25 novembre 2011
Extrait officieux
du *Journal des débats (hansard)***

005

11:05

Je vous remercie. J'ai le grand honneur de prendre la parole aujourd'hui pour répondre au discours du trône à la deuxième session de la 57^e législature du Nouveau-Brunswick.

Avant de commencer, il y a quelques invités spéciaux qui sont ici aujourd'hui, et j'aimerais prendre une minute pour les reconnaître.

I have the pleasure to have with me today not only the current caucus but also three former members of our caucus. They have come in to spend some time with us in the Legislature, and I would obviously like to welcome back Eugene McGinley, Cheryl Lavoie, and Carmel Robichaud. They are three members who served their ridings very well and who spent a lot of time in this Legislature.

Bienvenue.

Welcome.

Mr. Speaker, before I start, I also want to thank you for the role that you play in the Legislature and for your guidance. I thank the various employees of the Legislature for the roles they play, from the Clerk all the way down to the pages and everyone in between, and for the fine work that they do assisting us in the Legislature to do our jobs.

006

11:10

J'aimerais aussi prendre une minute, avant de commencer la lecture de mon discours, pour remercier les membres du caucus libéral qui

[Translation / Traduction]

005

11:05

Thank you. It is a great honour for me to rise today to respond to the throne speech for the second session of the 57th legislature of New Brunswick.

Before starting, there are a few special guests here today, and I would like to take a minute to acknowledge them.

J'ai le plaisir d'avoir avec moi aujourd'hui non seulement le caucus actuel mais aussi trois anciens membres de notre caucus. Ils sont venus passer un peu de temps avec nous à l'Assemblée, et j'aimerais bien sûr accueillir de nouveau parmi nous Eugene McGinley, Cheryl Lavoie et Carmel Robichaud. Ce sont trois parlementaires qui ont très bien servi leurs circonscriptions et qui ont passé beaucoup de temps à l'Assemblée.

Welcome.

Bienvenue.

Monsieur le président, avant de commencer, j'aimerais aussi vous remercier du rôle que vous jouez à l'Assemblée et de votre direction. Je remercie les divers membres du personnel de l'Assemblée — de la greffière aux pages, en passant par tout le reste du monde — du rôle qu'ils jouent et de l'excellent travail qu'ils effectuent pour nous aider à nous acquitter de nos fonctions à l'Assemblée.

006

11:10

I would also like to take a minute, before beginning to read my speech, to thank the members of the Liberal caucus around me on this side of the House.

m'entourent de ce côté-ci de la Chambre. C'est certain que le travail à l'opposition n'est pas toujours facile, mais c'est certainement plus plaisant lorsque nous avons une bonne équipe de parlementaires. Nous sommes presque une famille. Je remercie tous les membres du caucus libéral.

I really appreciate the support and the hard work that everyone within our Liberal caucus provides to me, as leader, on a regular basis. Also, if the 13 of us are able to do our job here in the Legislature, it is because of the great staff that we have behind us, and I want to thank them. We have an office that is small but mighty, with only 10 people, but I can tell you that they put in very long hours. They do very good work, hard work, and I want to thank them all.

Je veux remercier notre personnel du travail incroyable qu'il fait pour nous.

Since we last gathered in June, a few special occasions have occurred that deserve acknowledgment.

Pour commencer, comme je l'ai mentionné hier, un des nôtres s'est marié cet été. Bertrand LeBlanc, député de Rogersville-Kouchibouguac, a épousé Claudette McIsaac le 20 août, à Rogersville. Au nom du caucus libéral et des parlementaires, je désire souhaiter à vous deux de nombreuses années de bonheur ensemble.

Un ex-député, qui a déjà été député de ma circonscription en fait, a aussi connu une année intéressante. Bernard Richard, comme nous le savons tous, a quitté le bureau de l'ombudsman au début de l'année, après un mandat très fructueux. Nombreuses sont les personnes qui ont fait l'éloge du travail de Bernard à titre d'ombudsman et de défenseur des enfants et de la jeunesse de la province. Toutefois, Bernard a aussi été honoré pour d'autres raisons cette année. L'Université de Moncton l'a récemment choisi comme ancien de l'année, un honneur qu'il a bien mérité en raison de tout ce qu'il a accompli au fil des années. Bravo, Bernard.

Finally, the Lieutenant-Governor, in his speech from the throne on Wednesday, acknowledged the six New Brunswickers who were invested into the Order of Canada this year. As well, I would like to extend my congratulations to those six people:

The work of the opposition is certainly not always easy, but it is certainly nicer when we have a good team of members. We are almost a family. I thank all the Liberal caucus members.

Je suis vraiment reconnaissant du soutien et du travail assidu dont tout le monde au sein de notre caucus libéral témoigne régulièrement à mon égard à titre de chef. Aussi, si nous, les 13 parlementaires, sommes en mesure de faire notre travail ici à l'Assemblée, c'est en raison des formidables membres du personnel qui nous appuient, et je veux les remercier. Nous avons un bureau modeste mais redoutable, comptant à peine 10 personnes, mais je peux vous dire qu'elles consacrent de très longues heures. Elles font du très bon travail, un travail assidu, et je veux toutes les remercier.

I want to thank our staff members for the incredible work they do for us.

Depuis notre dernière rencontre en juin, il y a eu quelques occasions spéciales qui méritent d'être soulignées.

To begin with, as I mentioned yesterday, one of our own got married this summer. Bertrand LeBlanc, the member for Rogersville-Kouchibouguac, married Claudette McIsaac on August 20 in Rogersville. On behalf of the Liberal caucus and the Members of the Legislative Assembly, I wish both of you many years of happiness together.

A former member of this Legislature, who was in fact the member for my riding, had an interesting year as well. Bernard Richard, as we all know, left the Office of the Ombudsman earlier this year, following a very successful mandate. Many applauded Bernard's efforts as both the provincial Ombudsman and the Child and Youth Advocate. However, Bernard was also honoured for other reasons this year. He was recently selected by the Université de Moncton as alumnus of the year, an honour that he well earned because of all his accomplishments through the years. Bravo, Bernard.

Enfin, le lieutenant-gouverneur, dans le discours du trône qu'il a prononcé mercredi, a salué les six personnes du Nouveau-Brunswick qui ont reçu l'Ordre du Canada cette année. J'aimerais moi aussi offrir mes félicitations à ces six personnes :

Herménégilde Chiasson, whom we all know as our former Lieutenant-Governor here in New Brunswick; Larry Nelson, a very well-known businessperson in the Greater Moncton area; Shirley Bear; John McLaughlin; Erminie Cohen; and, last but certainly not least—the only reason I put him last is that he is here with us today—Marc Chouinard.

Marc Chouinard est aussi un nouveau membre de l'Ordre du Canada. Félicitations, Marc, pour cette belle reconnaissance.

I also want to take the opportunity to thank the many Liberals who have turned out over the past 10 months to take part in the renewal process that the New Brunswick Liberal Association and the New Brunswick Liberal Party are going through. Many of them are in the gallery here today.

I would also particularly like to thank the members of the renewal commission, who volunteered their time, traveling throughout New Brunswick, to listen to what people had to say. They have produced a report that will go a long way toward helping us to build for the next election and to engage more people in helping us here in the Legislature to make the right decisions for New Brunswick's future. Tomorrow, Liberals gather in Fredericton to finalize this process and to help start our party on a new and better path.

J'aimerais prendre quelques instants pour parler de deux tristes pertes que ma circonscription a connues au cours de la dernière année. Shediac—Cap-Pelé a perdu deux membres importants cet été.

J'ai mentionné une de ces pertes hier, soit le décès d'Azor LeBlanc, qui a été député de Shediac pendant 17 ans. Il a aussi été un entrepreneur polyvalent qui a été propriétaire de nombreuses entreprises et qui a employé des centaines de personnes du Nouveau-Brunswick pendant les nombreuses décennies où il a fait des affaires.

Azor était très actif dans sa collectivité. Il a été député et il a lutté sans relâche pour que des améliorations soient apportées à l'éducation et aux soins de santé. Il croyait fortement qu'il était bon d'aider les moins nantis et il prêchait par l'exemple.

Herménégilde Chiasson, qui, comme nous le savons tous, a été notre ancien lieutenant-gouverneur ici au Nouveau-Brunswick; Larry Nelson, un homme d'affaires bien connu de la région du Grand Moncton; Shirley Bear; John McLaughlin; Erminie Cohen; enfin et surtout — la seule raison pour laquelle je le nomme en dernier est qu'il est parmi nous aujourd'hui —, Marc Chouinard.

Marc Chouinard is also a new member of the Order of Canada. Congratulations, Marc, on this fine recognition.

Je veux également profiter de l'occasion pour remercier les nombreux Libéraux qui ont participé, au cours des 10 derniers mois, au processus de renouvellement dans lequel sont engagés l'Association libérale du Nouveau-Brunswick et le Parti libéral du Nouveau-Brunswick. Bon nombre d'entre eux sont ici dans la tribune aujourd'hui.

J'aimerais aussi remercier de façon particulière les membres de la commission de renouvellement, qui ont consacré bénévolement de leur temps à parcourir le Nouveau-Brunswick pour écouter les gens. Ils ont produit un rapport qui nous aidera grandement à nous préparer aux prochaines élections et à mobiliser plus de gens pour nous aider ici, à l'Assemblée législative, à prendre les bonnes décisions pour l'avenir du Nouveau-Brunswick. Demain, les Libéraux se réuniront à Fredericton pour mettre la dernière touche au processus et aider à lancer notre parti sur nouvelle et meilleure voie.

I would like to take a few moments to talk about two sad losses that my riding experienced this past year. Shediac—Cap-Pelé lost two important members this summer.

I mentioned yesterday one of those losses—the death of Azor LeBlanc, who served as member for Shediac for 17 years. He was also a diverse entrepreneur, owning many operations and employing hundreds of New Brunswickers over the course of his many decades in business.

Azor was very involved in his community. He was an MLA and fought tirelessly for improvements in education and health care. He believed strongly in providing help for the less fortunate, and he led by example.

C'est une perte énorme pour notre collectivité, mais Azor a eu une vie incroyablement occupée et remplie. Il est un modèle pour nous tous.

Un autre moment de tristesse pour nous cette année a été le décès de Hugo Robichaud, de Cap-Pelé. Hugo avait été diagnostiqué d'un cancer rare et incurable à l'âge de 22 mois. Sa lutte courageuse au cours des quatre années suivantes a touché de nombreuses personnes du Nouveau-Brunswick. De fait, un grand nombre de ces personnes se sont concertées pour amasser de l'argent afin de permettre à Hugo de subir des traitements expérimentaux aux États-Unis. Notre gouvernement était aussi de la partie. En tout, la collectivité a réuni la somme de 400 000 \$ pour la famille Robichaud. Malgré son courage et sa force, Hugo nous a quittés en septembre dernier, à peine quelques jours après son sixième anniversaire. Son amour de la vie, illustré par son large sourire, demeurera à jamais gravé dans notre mémoire.

A little over a year ago, this Premier was elected on his promise to put New Brunswickers first, but that was not the only promise that the Premier made in his campaign. He also made promises to seniors. He made promises to students. He made promises to parents and families. He made promises to those who live in rural areas, and he made promises to those living in poverty. He made these promises knowing that he could not or would not keep them. In his campaign to become Premier, he presented New Brunswickers with pipe dreams instead of a reasonable and responsible plan. The Premier made these promises to get elected. Delivering on them would be tomorrow's problem. Well, tomorrow came quickly, and so did the broken promises.

When the Premier said that he would not shy away from the previous government's plan to build and renovate nursing homes, was he thinking of the senior in Miramichi who is still waiting in a hospital room for better care? This government's neglect is making that wait longer and unnecessary.

When the Premier said that he would build a world-class postsecondary education system, was he thinking of the students who can no longer afford to

This is a tremendous loss for our community, but Azor lived an incredibly busy and fulfilling life. He is a model for all of us.

Another sad note for us this year was the passing of Hugo Robichaud, from Cap-Pelé. Hugo was diagnosed with a rare and fatal cancer when he was 22 months old. His courageous struggle over the following four years touched many New Brunswickers. In fact, many of those people came together to raise money for Hugo to undergo experimental treatments in the United States. Our government also got involved. All told, the community raised \$400 000 for the Robichaud family. Despite his courage and strength, Hugo left us this past September, just days after his sixth birthday. His love of life, exemplified by his broad smile, will remain forever etched in our minds.

Il y a un peu plus d'un an, le premier ministre actuel a été élu en raison de sa promesse de mettre les gens du Nouveau-Brunswick d'abord, mais ce n'est pas la seule promesse que le premier ministre a faite durant sa campagne. Il a aussi fait des promesses aux personnes âgées. Il a fait des promesses aux étudiants. Il a fait des promesses aux parents et aux familles. Il a fait des promesses aux personnes qui vivent dans les régions rurales, et il a fait des promesses aux personnes vivant dans la pauvreté. Il a fait ces promesses en sachant qu'il ne pourrait pas les remplir ou qu'il ne les tiendrait pas. Durant sa campagne en vue de devenir premier ministre, il a présenté aux gens du Nouveau-Brunswick des rêves irréalisables au lieu d'un plan rationnel et responsable. Le premier ministre a fait de telles promesses pour se faire élire. Les remplir serait le problème de demain. Eh bien, demain n'a pas tardé, et il en a été de même pour les promesses brisées.

Lorsque le premier ministre a dit qu'il ne laisserait pas tomber le plan du gouvernement précédent visant à construire et à rénover des foyers de soins, pensait-il à la personne âgée de Miramichi qui se trouve toujours dans une chambre d'hôpital à attendre de meilleurs soins? À cause de la négligence du gouvernement actuel, la période d'attente est plus longue et injustifiée.

Lorsque le premier ministre a dit qu'il mettrait en place un système d'éducation postsecondaire de calibre mondial, pensait-il aux étudiants qui n'ont

keep studying? This government's return to a Conservative policy that hurts students has made it impossible for them to get loans for their studies.

When the Premier said that he would not raise the taxes that affect ordinary New Brunswickers, was he thinking of the single mother in Neguac who struggles to make ends meet every month? This government's gas tax and the inflation that followed have put her grocery and fill-up costs a little further out of reach.

When the Premier said that he would look out for rural New Brunswickers, was he thinking of the family in McAdam that is now forced to travel outside their community for health care services? This government's decision to close the family's health centre on weekends and after dark and its decision to stop plowing their roads now make that trip both necessary and dangerous.

When the Premier said that he would create the toughest gas exploration regulations in North America, was he thinking of the people of Sussex, whose trust was betrayed by a company that seeks only to make profits? This government's complacency has allowed companies like this to push us around, putting our water and environment at risk.

When the Premier said that he would respect the previous government's poverty reduction plan, was he thinking of the homeless man sleeping outside in uptown Saint John? This government's betrayal of the Poverty Reduction Initiative will make it harder for him to get the help he needs.

I do not know whether the Premier was thinking of these New Brunswickers when he made his promises last year. I do not know whether he was thinking of them when he broke those promises either, but he should have been. It appears that he was thinking only of himself and the fortunes of his political party. The Premier put politics and ambition before the ordinary New Brunswickers that he had vowed to protect.

plus les moyens de poursuivre leurs études? Le fait que le gouvernement actuel retourne à une politique conservatrice qui nuit aux étudiants met ces derniers dans l'impossibilité d'obtenir des prêts pour leurs études.

Lorsque le premier ministre a dit qu'il n'augmenterait pas les taxes et impôts qui touchent les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick, pensait-il à la mère seule, à Neguac, qui a de la difficulté à joindre les deux bouts chaque mois? La taxe sur l'essence qu'a imposée le gouvernement actuel — et l'inflation qui a suivi — a fait en sorte que les factures d'épicerie et d'essence de cette mère sont un peu plus hors de sa portée.

Lorsque le premier ministre a dit qu'il prendrait soin des gens des régions rurales du Nouveau-Brunswick, pensait-il à la famille de McAdam qui est maintenant obligée de sortir de sa collectivité pour obtenir des services de soins de santé? À cause de la décision du gouvernement actuel de fermer le centre de santé de cette famille en fin de semaine et après le coucher du soleil et de sa décision de cesser le déneigement de routes, le déplacement est maintenant nécessaire et dangereux.

Lorsque le premier ministre a dit qu'il établirait les règlements les plus stricts en Amérique du Nord pour l'exploration du gaz, pensait-il aux gens de Sussex, dont la confiance a été trahie par une compagnie qui cherche seulement à réaliser des profits? La complaisance du gouvernement actuel a permis à des compagnies du genre de nous malmenier, mettant en danger notre eau et notre environnement.

Lorsque le premier ministre a dit qu'il respecterait le plan de réduction de la pauvreté du gouvernement précédent, pensait-il au sans-abri qui dort dehors dans le centre-ville de Saint John? Étant donné que le gouvernement actuel a manqué à sa promesse à l'égard de l'Initiative de réduction de la pauvreté, il sera plus difficile à ce sans-abri d'obtenir l'aide dont il a besoin.

Je ne sais pas si le premier ministre pensait aux gens du Nouveau-Brunswick en question lorsqu'il a fait ses promesses l'année dernière. Je ne sais pas non plus s'il pensait à eux lorsqu'il a brisé ces promesses, mais il aurait dû le faire. Il semble que le premier ministre ne pensait qu'à lui-même et à l'avenir de son parti politique. Le premier ministre a fait passer la politique et l'ambition avant les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick qu'il avait promis

Since being elected, the Premier has disappointed those who trusted that his promises would be kept. They gave the Premier the benefit of the doubt when he insisted that his word was his contract. They believed him when he said that he would do everything that he had promised in his campaign. The Premier raised their hopes. Today, those hopes have been dashed. Instead of putting New Brunswickers first, as he promised, the Premier has hurt them, through a series of shortsighted decisions. The Premier's first year on the job has been full of these. Perhaps the worst betrayal of all has been the Premier's failure to consult New Brunswickers before making these shortsighted decisions. That was a promise too—in fact, his biggest one.

008

11:20

We understand that the recession hurt us. It hurt everybody. While many places are actually far worse off than we are, we also understand that our province's deficit has to be trimmed. That means making some difficult decisions. We get that. However, there is a smart way to do this, a way that focuses on job creation, a way that considers investments in things like education and training, which will pay for themselves in the long run.

If we want to build a better future, if we want to follow through on the promises we make to each other, our eyes should be focused, not on the four-year election cycle, but on where New Brunswick should be 10, 20, and 30 years down the road. In his first year on the job, the Premier failed to do this. Instead, we saw one shortsighted decision after another. This is no way to build for the future. This is no way to help the people you promised you would help.

Les conséquences des promesses brisées se font peut-être le plus sentir chez les personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté au Nouveau-Brunswick.

Pendant sa dernière campagne électorale, ainsi que très souvent avant et depuis, le premier ministre a insisté sur le fait qu'il appuie complètement la

de protéger.

Depuis son élection, le premier ministre a déçu les gens qui croyaient que ses promesses seraient honorées. Les gens ont accordé au premier ministre le bénéfice du doute lorsqu'il a insisté que sa parole avait valeur de contrat. Ils l'ont cru lorsqu'il a dit qu'il ferait tout ce qu'il avait promis pendant sa campagne. Le premier ministre a suscité de l'espoir chez les gens. Aujourd'hui, cet espoir a été anéanti. Au lieu de mettre les gens du Nouveau-Brunswick d'abord, comme il l'avait promis, le premier ministre, par une série de décisions irréflechies, leur a causé du tort. La première année du mandat du premier ministre a été remplie de décisions du genre. La pire des trahisons est peut-être que le premier ministre a omis de consulter les gens du Nouveau-Brunswick avant de prendre ces décisions irréflechies. La consultation était aussi au nombre des promesses — en fait, la plus grande promesse du premier ministre.

008

11:20

Nous comprenons que la récession nous a fait mal. Elle a fait mal à tout le monde. Même si la situation en de nombreux endroits est en fait bien pire que la nôtre, nous comprenons aussi la nécessité de réduire le déficit de notre province. Cela veut dire que des décisions difficiles s'imposent. Nous comprenons cela. Toutefois, il y a une façon intelligente de procéder, une façon qui met l'accent sur la création d'emplois, une façon qui vise des investissements dans des domaines tels que l'éducation et la formation, qui seront rentabilisés à long terme.

Si nous voulons bâtir un avenir meilleur, si nous voulons donner suite aux promesses que nous nous faisons les uns aux autres, nous devons viser non pas le cycle électoral de quatre années mais la situation du Nouveau-Brunswick dans 10, 20 et 30 ans. Dans la première année de son mandat, le premier ministre a omis de faire cela. Au lieu, nous avons vu une décision irréflechie après l'autre. Ce n'est pas une façon de bâtir l'avenir. Ce n'est pas une façon d'aider les gens que vous avez promis d'aider.

The impact of the broken promises is perhaps most strongly felt by those living below the poverty line in New Brunswick.

During his last election campaign, as well as many times before and since, the Premier has insisted that he fully supports the poverty reduction strategy

stratégie de réduction de la pauvreté créée par des gens du Nouveau-Brunswick de tous les horizons, un plan conçu pendant le mandat de l'ancien gouvernement libéral.

Comment le premier ministre ne pourrait-il pas appuyer le plan? En tant que chef de l'opposition à l'époque, il a participé aux négociations. Il a participé à l'initiative d'engagement du public la plus importante de l'histoire de la province, qui a donné lieu à la création d'un plan d'ensemble pour lutter contre la pauvreté, un plan qui a été encensé par des spécialistes et qui est maintenant un modèle dans d'autres provinces.

Lorsque le plan définitif a été présenté, le premier ministre a dit ce qui suit : Voir le gouvernement et l'opposition mettre leurs différends de côté pour travailler à des dossiers qui, en fin de compte, pourraient changer énormément la vie d'un si grand nombre de Néo-Brunswickois et de Néo-Brunswickoises était, à mon avis, un exemple et une occasion pour nous de travailler ensemble à changer la manière dont fonctionne le gouvernement pour les gens.

Pendant sa campagne électorale l'automne dernier, le premier ministre a réitéré son engagement à l'égard du plan de réduction de la pauvreté. Dans un communiqué publié le 9 septembre 2010, il a dit : « Je suis pleinement engagé à donner suite aux recommandations du groupe de travail. » Cependant, les choses ont changé depuis. Le premier ministre ne donne pas suite aux engagements que le gouvernement précédent et lui ont pris à l'égard du plan de réduction de la pauvreté. En agissant ainsi, le premier ministre manque à sa parole.

Tout a commencé lorsque le premier ministre a décidé de ne pas donner suite à un plan qui aurait fourni gratuitement des soins de la vue et des soins dentaires aux enfants de familles à faible revenu. Le discours du trône indique que le plan pourrait être en vigueur en 2013, mais il aurait dû l'être le 1^{er} avril 2011. Ces enfants attendent toujours et ils se demandent pourquoi la promesse qui leur a été faite a été brisée.

La décision de ne pas augmenter le salaire minimum est venue par la suite, encore une fois, contrairement aux objectifs du plan sur la pauvreté. Non seulement le gouvernement n'a pas augmenté le salaire minimum quand il était censé le faire, mais les parlementaires d'en face veulent maintenant empirer

created by New Brunswickers from all walks of life, a plan built under the previous Liberal government.

How could the Premier not support that plan? As the Leader of the Opposition at the time, he was involved in the negotiations. He took part in the biggest public engagement exercise in this province's history, which resulted in the creation of a comprehensive plan to fight poverty, a plan that has been praised by experts and that has become a model for other provinces.

When the final plan was presented, the Premier said: "To see Government and Opposition putting differences aside to work on issues that at the end of the day would make such an important difference to so many New Brunswickers was, I believe, an example and an opportunity for us to work collectively to change how government works for people."

During his campaign last fall, the Premier repeated his commitment to the poverty reduction plan. In a news release from September 9, 2010, he said: "I am totally committed to making sure the recommendations the task force made are followed through on." Since then, however, things have changed. The Premier has been ignoring the commitments that both he and the previous government made with regard to the poverty reduction plan. In doing so, the Premier is breaking his word.

It all started when the Premier chose to ignore a plan that would have provided free vision and dental care to children of low-income families. The throne speech indicated that the plan might be in place in 2013, but the plan should have been in place on April 1, 2011. Those children are still waiting and wondering why the promise made to them was broken.

Next came the decision to not raise the minimum wage—again, contrary to the poverty plan objectives. Not only did the government fail to raise the minimum wage when it was supposed to, but members opposite now want to make things worse. They want some people to make even less than the

les choses. Ils veulent que certaines personnes gagnent encore moins que le salaire minimum.

Nous ne comprenons pas de telles décisions. Qui en a demandé autant? Pourquoi le gouvernement s'en prend-il aux personnes qui travaillent au salaire minimum au Nouveau-Brunswick? C'est déconcertant, surtout qu'une augmentation du salaire minimum ne coûterait rien au gouvernement.

D'autres facteurs indiquent que le gouvernement actuel n'est pas pleinement engagé à réduire la pauvreté au Nouveau-Brunswick.

Dès avril prochain, les gens du Nouveau-Brunswick qui n'ont pas d'assurance médicale sont censés avoir accès à une assurance qui couvrira leurs médicaments sur ordonnance. Toutefois, encore une fois, je doute que l'échéancier soit respecté, car le gouvernement n'a pas encore consulté les parties prenantes clés. J'ai peur aussi que le plan, s'il se concrétise, ne soit pas à la hauteur en raison du manque de consultation du gouvernement auprès des experts.

009

11:25

Les observations qu'ont faites le ministre des Finances et la ministre du Développement social à propos des taux d'aide sociale m'inquiètent. Les deux ministres ont publiquement douté de la nécessité d'augmenter les taux d'aide sociale, même si de telles augmentations sont prévues dans le plan de réduction de la pauvreté. Est-ce une autre promesse Brisée?

L'ancien gouvernement libéral a institué l'équité salariale dans le secteur public en 2009 afin de régler la question de l'écart salarial entre les hommes et les femmes. Nous avons aussi amorcé le processus pour étendre l'équité salariale à certains domaines du secteur privé tels que ceux du personnel des services de soutien à domicile, du personnel des services à la petite enfance, du personnel des maisons de transition et du personnel des résidences communautaires. Le gouvernement actuel semble avoir mis fin à ce processus. Sans aucune raison valable, il refuse de donner suite à une mesure qui permettrait à des milliers de femmes de partout au Nouveau-Brunswick d'obtenir un salaire équitable pour le travail qu'elles accomplissent. Il n'y a aucune raison d'attendre.

La conclusion à en tirer est que les femmes sont pénalisées par les Conservateurs d'Alward, un gouvernement qui a, comme par hasard, supprimé le

minimum wage.

We do not understand such decisions. Who asked for this? Why is the government coming down on minimum wage earners in New Brunswick? It is baffling, especially when an increase to the minimum wage would not cost the government anything.

There have been other indications that this government is not fully committed to poverty reduction in New Brunswick.

As early as next April, New Brunswickers who have no medical insurance are supposed to receive coverage for their prescription drugs. However, again, I doubt that this will happen on time, given that the government has not yet consulted key stakeholders. The government's lack of consultation with experts also makes me worry that the plan, if it does come, will not be up to par.

009

11:25

I am worried about comments made by the Minister of Finance and the Minister of Social Development about social assistance rates. Both ministers are on public record as doubting the need to increase social assistance rates, despite the fact that those increases are part of the poverty reduction plan. Is that another broken promise?

The former Liberal government enacted pay equity in the public sector in 2009 to address the wage gap between men and women. We also began the process to extend pay equity to certain areas of the private sector, like home support workers, early child care workers, transition home workers, and community residence workers. This government seems to have halted that process. For no valid reason, it refuses to move ahead on something that would allow thousands of women across New Brunswick to get paid fairly for the work they perform. There is no need to wait.

The bottom line is that women are being penalized by the Alward Conservatives, a government that has conveniently eliminated funding for a body that once

financement d'un organisme qui, auparavant, faisait des pressions pour améliorer la situation des femmes au Nouveau-Brunswick.

Je suis fier du bilan du Parti libéral en matière de réduction de la pauvreté. Nous avons augmenté les taux d'aide sociale et le salaire minimum. Nous avons augmenté la prestation pour personnes âgées à faible revenu et la remise de l'impôt foncier pour les ménages à faible revenu. Nous avons prolongé les prestations des clients de l'aide sociale qui se trouvent du travail et nous avons considérablement investi dans le logement pour les personnes à faible revenu.

Nous croyons qu'il incombe au gouvernement provincial de s'occuper des personnes les moins nanties et de déployer tous les efforts pour aider les gens à améliorer leur qualité de vie. Le premier ministre a promis qu'il le ferait. Toutefois, jusqu'à maintenant, ce n'est pas le cas.

Seniors in New Brunswick also have reason to feel betrayed. The Premier has promised on numerous occasions to look after our seniors, but, instead, we have seen a series of broken promises and mystifying decisions. There are currently over 700 seniors in New Brunswick waiting for a bed or a room in a nursing home. Over 500 of these seniors currently occupy hospital beds while they wait for nursing home spaces to become available.

These seniors deserve to be in a place that can best meet their specific needs. That is why the previous Liberal government built new nursing homes. That is why the previous Liberal government created a five-year plan for hundreds more nursing home beds. However, the government has chosen to delay that plan indefinitely. This delay will have disastrous consequences. Stalling these nursing home projects will only do harm to the hundreds of seniors who are desperately waiting for these spaces to be created. We had a plan in place, but this government stopped it dead in its tracks.

So, you might ask, what is this government's solution? How does this government plan to provide better long-term care to seniors? How does this government plan to free up the hospital space that seniors are currently occupying? The answer? Make

lobbied for a better deal for women in New Brunswick.

I am proud of the Liberal Party record on poverty reduction. We raised the social assistance rates and the minimum wage. We increased the Low-Income Seniors' Benefit and the property tax rebate for low-income households. We extended benefits for social assistance clients who get a job, and we invested considerable amounts in housing for low-income earners.

We believe that the provincial government has a responsibility to look after the less fortunate and make every effort to help people improve their quality of life. The Premier promised that he would do so. However, so far, that is not happening.

Les personnes âgées du Nouveau-Brunswick ont également raison de se sentir trahies. Le premier ministre a promis à de nombreuses reprises de s'occuper de nos personnes âgées, mais nous avons plutôt vu une série de promesses brisées et de décisions incompréhensibles. À l'heure actuelle, plus de 700 personnes âgées du Nouveau-Brunswick attendent un lit ou une chambre dans un foyer de soins. Plus de 500 de ces personnes âgées occupent actuellement un lit d'hôpital en attendant qu'une place se libère dans un foyer de soins.

Les personnes âgées en question méritent d'être hébergées dans l'endroit le mieux adapté à leurs besoins précis. Voilà pourquoi le gouvernement libéral précédent a construit de nouveaux foyers de soins. Voilà pourquoi le gouvernement libéral précédent a créé un plan quinquennal prévoyant des centaines de lits de plus en foyer de soins. Cependant, le gouvernement actuel a choisi de retarder le plan indéfiniment. Le retard aura des conséquences désastreuses. Suspendre les projets relatifs aux foyers de soins ne fera que nuire aux centaines de personnes âgées qui attendent désespérément qu'il y ait de nouvelles places. Nous avions un plan en place, mais le gouvernement actuel a choisi de le tuer dans l'oeuf.

Alors, la question se pose : Quelle est la solution du gouvernement? Comment le gouvernement actuel se propose-t-il de fournir de meilleurs soins de longue durée aux personnes âgées? Comment le gouvernement actuel prévoit-il libérer les chambres

the problem permanent in our hospitals, and eliminate a number of acute care beds across New Brunswick.

It seems that for every problem this government tries to fix, it creates two or three new ones. We agree that these new hospital beds for seniors will provide better care than the current situation, but a better solution would have been to continue the previous government's nursing home plan. That plan would provide seniors with the level of care they deserve, all the while freeing up scarce hospital space and resources for other patients.

The assault on seniors does not end with nursing home spaces. This government recently announced that it is doubling the amount that low-income seniors pay to receive their prescription drugs. Let me repeat that: The government is doubling the amount that low-income seniors have to pay for their medication. That is just the latest decision that will hit our seniors in the pocketbook.

010

11:30

The Premier raised hopes in the election campaign. He promised to remove ambulance fees, but that has not happened. He promised to freeze property taxes for seniors for life, but that plan has been shelved too. Seniors were expecting these things, and I do not blame them for feeling betrayed.

Perhaps the most eye-popping decision so far has been the Premier's flip-flop on taxes. He raised a number of taxes, totaling approximately \$100 million in his first year, including the gas tax. That was after he had specifically said that he would not raise any tax that affects ordinary New Brunswickers.

An increase in the gas tax hurts at the pumps, but the pain does not stop there. When the price of gas goes up, the price of everything else rises along with it. It is one of the major factors as to why New

d'hôpital que des personnes âgées occupent actuellement? La réponse? Rendre le problème permanent dans nos hôpitaux et supprimer un certain nombre de lits de soins actifs partout au Nouveau-Brunswick.

Il semble que, pour chaque problème que le gouvernement actuel essaie de résoudre, il en crée deux ou trois autres. Nous convenons que les nouveaux lits d'hôpital pour personnes âgées permettront de fournir de meilleurs soins que ce qui se fait à l'heure actuelle, mais une meilleure solution aurait été de poursuivre le plan du gouvernement précédent pour les foyers de soins. Ce plan fournirait le niveau de soins que les personnes âgées méritent, tout en libérant de précieuses places et ressources hospitalières pour d'autres patients.

L'attaque contre les personnes âgées ne se limite pas aux places en foyers de soins. Le gouvernement actuel a récemment annoncé qu'il va doubler la somme que les personnes âgées à faible revenu paient pour leurs médicaments sur ordonnance. Je répète : le gouvernement va doubler la somme que les personnes âgées à faible revenu doivent payer pour leurs médicaments. Il s'agit simplement de la plus récente décision qui s'attaque au portefeuille de nos personnes âgées.

010

11:30

Le premier ministre a suscité de l'espoir pendant la campagne électorale. Il a promis de supprimer les droits des services d'ambulance, mais cela ne s'est pas produit. Il a promis de geler l'impôt foncier des personnes âgées, mais le plan a également été abandonné. Les personnes âgées s'attendaient à de telles mesures, et je ne les blâme pas de se sentir trahies.

La décision qui a peut-être le plus étonné jusqu'à présent est celle qui montre la volte-face du premier ministre à l'égard des taxes et impôts. Il a augmenté un certain nombre de taxes et impôts, s'élevant à environ 100 millions de dollars au cours de sa première année, y compris la taxe sur l'essence. Cela s'est produit après qu'il a expressément indiqué qu'il n'augmenterait ni taxe ni impôt qui touche les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick.

L'effet d'une augmentation de la taxe sur l'essence se fait sentir à la pompe, mais cela ne s'arrête pas là. Lorsque le prix de l'essence augmente, le prix de tout le reste augmente. Voilà l'un des principaux facteurs

Brunswick's inflation rate, since this government took over, is the worst in the country. Seniors are feeling that pinch now.

I am just curious. Where in his so-called consultations was the Premier told to reach so deeply into seniors' pockets?

Pendant quatre ans, le gouvernement libéral précédent a concentré ses efforts sur l'amélioration des soins aux patients dans notre système de soins de santé. Nous avons rouvert des hôpitaux qui avaient été fermés. Nous avons recruté plus de médecins et de personnel infirmier. Nous avons aussi réduit les frais administratifs et avons réaffecté les fonds en question aux services de première ligne.

Une seule année s'est écoulée, mais il est évident que tous les changements positifs dans le domaine des soins de santé sont menacés encore une fois pendant le mandat d'un gouvernement conservateur. Ce qu'il est difficile à accepter cette fois, c'est que le gouvernement actuel avait pourtant promis une situation différente. Tout comme les promesses que le gouvernement actuel a faites aux personnes âgées et aux moins nantis, il a dit une chose lorsqu'il faisait campagne, puis il a tenu un autre langage lorsqu'il a remporté les élections.

Bien que nous ne puissions pas être certains de ce qui fait l'objet de discussions à huis clos, deux éléments semblent très clairs. Le premier est que le gouvernement actuel semble déterminé à réduire considérablement les services de soins de santé, comme il l'a fait il y a sept ans. Le deuxième est que les gens des régions rurales du Nouveau-Brunswick seront les plus durement touchés par de telles réductions, tout comme ils l'ont été lorsque Bernard Lord, David Alward et le reste de leurs collègues du Cabinet ont fermé six hôpitaux ruraux en 2004. C'est encore une fois du déjà-vu.

Revenons rapidement à 2011. Des infirmières sont mises à pied. Des hôpitaux perdent des lits pour soins actifs. Des centres de santé communautaires dans les régions rurales de la province donnent maintenant un service à temps partiel. Les gens de McAdam, de Harvey et de Plaster Rock ne s'attendaient pas à de telles réductions. Leurs députés ne leur ont certainement pas annoncé ces réductions et ne les ont pas consultés à propos de la décision.

qui explique pourquoi le taux d'inflation au Nouveau-Brunswick est le pire du pays depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel. Voilà pourquoi les personnes âgées se sentent maintenant coincées.

Je suis simplement un peu curieux. À quel moment, durant ses prétendues consultations, le premier ministre s'est-il fait dire de puiser si profondément dans les poches des personnes âgées?

For four years, the previous Liberal government focused its efforts on improving patient care in our health care system. We reopened hospitals that had been closed. We hired more doctors and nurses. We also reduced administrative costs and redirected that money to frontline services.

It has only been one year, but it is clear that all these positive changes in health care are under threat yet again under a Conservative government. What is difficult to accept this time around is that this government promised something different. Just like its promises to the seniors and the less fortunate, this government said one thing while campaigning and then changed its tune once it was elected.

While we cannot be sure what is being discussed behind closed doors, two things seem very clear. The first is that this government seems intent on slashing health care services, just as it did seven years ago. The second is that rural New Brunswickers will bear the brunt of those cuts, just as they did when Bernard Lord, David Alward, and the rest of their Cabinet colleagues closed six rural hospitals in 2004. It is déjà vu all over again.

Fast forward to 2011. Nurses are being laid off. Acute care beds are being lost in hospitals. Community health centres in rural parts of the province are now providing part-time services. People in McAdam, Harvey, and Plaster Rock were not expecting those cuts. Their MLAs certainly did not announce these cuts and did not consult residents about the decision.

Les gens des collectivités en question auront des décisions difficiles à prendre cet hiver lorsqu'il y aura moins de chasse-neige sur les routes. La raison en est que le gouvernement a récemment réduit les services d'entretien hivernal, et ce sont les régions rurales en particulier qui seront durement touchées par ces réductions.

Lentement et très doucement, le gouvernement actuel crée un système de soins de santé à deux vitesses au Nouveau-Brunswick. Le gouvernement actuel dit aux gens du Nouveau-Brunswick que, s'ils vivent dans des régions rurales, ils peuvent s'attendre à un niveau de soins inférieur à celui des gens qui vivent dans les villes. Ce n'est pas ce que les Conservateurs ont promis aux gens du Nouveau-Brunswick lors de la campagne électorale de l'année dernière.

Un plan sur les médicaments pour les personnes du Nouveau-Brunswick souffrant de maladies qui nécessitent un traitement très coûteux figurait parmi les promesses. Les Libéraux ont promis un plan semblable, lequel aurait aidé des patients qui n'ont pas les moyens de payer les médicaments coûteux qui leur sont prescrits. Toutefois, le premier ministre a promis qu'il pourrait instaurer le plan plus rapidement. Il a dit qu'il le ferait au plus tard un an après son élection. L'année s'est écoulée, et l'instauration d'un Plan sur les médicaments onéreux semble encore bien plus loin.

011

11:35

Entre-temps, les gens souffrent. Nous savons qui sont ces gens, car ils communiquent régulièrement avec nous pour nous raconter leur histoire.

Il s'agit de personnes âgées qui choisissent entre les médicaments qu'elles peuvent se permettre et ceux qu'elles ne peuvent se payer. Il s'agit de parents qui font faillite en essayant de payer certains médicaments pour leur enfant. Il s'agit de maris et de femmes qui s'inquiètent pour leur partenaire, qui pourrait souffrir lorsque l'argent manquera et qu'il n'aura plus les moyens de payer les médicaments qu'il lui faut.

Oui, un programme du genre nécessite un investissement. Le premier ministre savait, lorsqu'il a fait la promesse, qu'il ne pourrait ou ne voudrait pas la tenir.

People in these communities will face tough decisions this winter when fewer snowplows are on the road. The reason is that government recently cut winter maintenance services, and rural areas in particular will be hit hard by these cuts.

Slowly and very quietly, this government is creating a two-tier health care system in New Brunswick. This government is telling New Brunswickers that, if they live in rural areas, they can expect a lower level of care than those living in cities. This is not what the Conservatives promised New Brunswickers during the election campaign last year.

One of those promises was a drug plan for New Brunswickers afflicted with illnesses requiring very expensive treatment. The Liberals promised a similar plan, which would have helped patients who cannot afford the expensive medications they have been prescribed. However, the Premier promised that he could get this plan in place faster. He said he would do so within a year of being elected. That year has come and gone, and a Catastrophic Drug Program still appears miles away.

011

11:35

In the meantime, people are suffering. We know who these people are, because they contact us on a regular basis to share their stories.

Some are seniors, choosing between the medications they can and cannot afford. Some are parents, going bankrupt while trying to pay for certain medications for their child. Some are husbands and wives, worried that their partners may suffer when money dries up and the medications they need are no longer affordable.

Yes, a program like this requires an investment. The Premier knew, when he made the promise, that he could not or would not keep it.

Nous sommes très inquiets de l'orientation que prend le gouvernement actuel au chapitre des soins de santé. La preuve est la curieuse proposition du gouvernement au début de l'automne d'annuler les vaccins gratuits contre la grippe. Pour réaliser de minimes économies immédiatement, le gouvernement actuel était prêt à faire courir des risques à une province entière, des risques qui, soit dit en passant, auraient en réalité coûté de l'argent au lieu d'en faire économiser.

Si on n'immunise pas les gens contre la grippe, ils tombent malades. Lorsque cela se produit, ils vont à l'hôpital ou dans un centre de santé pour se faire soigner. Parfois, ils peuvent devenir gravement malades, et tout cela coûte de l'argent au système. Toutefois, on peut éviter cela en dépensant quelques dollars de manière proactive. On peut éviter cela en fournissant gratuitement un vaccin contre la grippe aux personnes les plus vulnérables.

En raison des protestations de la population, le gouvernement a reculé et est revenu sur sa décision. Cependant, qu'il ait même pensé à une telle mesure ne nous inspire pas confiance.

Le tout s'inscrit dans le désir plus grand des Conservateurs de faire payer les gens pour les services de soins de santé. Nous le constatons petit à petit. Que se passera-t-il ensuite? Quand le couperet tombera-t-il de nouveau?

A one-size-fits-all approach to budget cuts does not make sense. Nowhere is this truer than in education. Some things need investments, not cuts. We should never try to balance our books on the backs of our children. That is why we are firmly opposed to this government's mandatory 2% budget cut for school districts. We strongly feel that cuts to education will, at best, stall and, at worst, reverse what gains we have made in literacy, numeracy, and other areas. Experts from around the world agree that cutting education is not the way to balance budgets. In fact, it can hurt future economic growth and financial well-being. Better education is a key to our future economic success.

We are very worried about where this government is headed in health care. Proof of that was the government's strange proposal earlier this fall to cancel free flu shots. For minimal up-front savings, this government was willing to put an entire province at risk—a risk that, by the way, would have actually cost money instead of saving some.

When you do not immunize people against the flu, they get sick. When that happens, they seek treatment in a hospital or a health centre. Sometimes, they might get seriously sick, and all of that costs the system money. However, you can prevent that by spending a few dollars proactively. You can prevent that by providing a free flu shot to those who are most at risk.

Thanks to a public outcry, the government backed down and reversed its decision. However, the fact that it even considered this in the first place does not inspire us with confidence.

This is all part of a larger Conservative desire to make people pay for health care services. We are seeing it by bits and pieces. What will be next? When will the next shoe drop?

Il est illogique d'adopter une approche uniforme à l'égard des réductions budgétaires. C'est notamment le cas en éducation. Dans certains cas, il faut investir et non réduire. Nous ne devrions jamais tenter d'équilibrer nos comptes au détriment de nos enfants. Voilà pourquoi nous nous opposons fermement à la réduction budgétaire obligatoire de 2 % que le gouvernement actuel impose aux districts scolaires. Nous avons la profonde conviction que les compressions en éducation ne feront que freiner — pour ne pas dire annuler — les progrès que nous avons réalisés en littératie, en numératie et dans d'autres domaines. Les experts du monde entier conviennent que l'équilibre budgétaire ne s'atteint pas au moyen de compressions en éducation. En fait, une telle approche peut dans l'avenir nuire à la croissance économique et au mieux-être financier. Une meilleure éducation est un facteur clé de notre réussite économique dans l'avenir.

Last year, the Minister of Education assured us that his cuts would not impact classroom learning, but then he was forced to backtrack. He claimed that his cuts would have the least possible impact on classroom learning, but even that spin rings hollow. It is becoming very clear that classroom learning is going to suffer significantly under this government.

Another of the minister's promises was clear: Teachers would not be laid off. However, that is not what we have been seeing. Teacher aides have lost their jobs. Many teachers were not brought back into schools this past September. Summer enhancement programs were canceled. Teachers could not get the textbooks that they needed to start the new school year, and their photocopies have been rationed. That is just this year. Next year, it starts all over again and the year after that as well.

Educators are already saying that the first round of cuts hurt classroom learning. Future cuts will hurt our children's development even more. The Minister of Finance was very clear on this: 2% per year, every year, for the next four years.

Sadly, the children who will suffer the most are those who are already struggling in school. The extra help that they need and want will not be there for them anymore. These children will fall further behind. That is not good for them, and it is not good for New Brunswick either.

Our teachers work hard to provide a high-quality learning environment for our children, but we need to support the teachers. We need to provide resources for them to do their jobs properly. History has shown that, when teachers have these resources, they can guide our children toward success. We need to engage our children. We need passion in our classrooms. We need to prepare our children for the responsibilities they will assume tomorrow. Teachers can do that. They have done that, but they will not if we continue to ask them to do more with less.

L'année dernière, le ministre de l'Éducation nous a assuré que ses compressions n'auraient pas d'effet sur l'apprentissage en classe, mais il a dû faire marche arrière. Il prétendait que ses compressions auraient un effet minime sur l'apprentissage en classe, mais même une telle interprétation favorable sonne faux. Il devient très clair que l'apprentissage en classe souffrira nettement pendant le mandat du gouvernement actuel.

Une autre des promesses du ministre était claire : aucun membre du personnel enseignant ne serait mis à pied. Toutefois, ce n'est pas ce que nous avons vu. Des aides-enseignants ont perdu leur emploi. De nombreux membres du personnel enseignant n'ont pas été rappelés dans les écoles en septembre dernier. Des programmes d'été de perfectionnement ont été annulés. Des membres du personnel enseignant n'ont pas pu obtenir les manuels nécessaires pour commencer la nouvelle année scolaire, et le nombre de photocopies permises a été restreint. Ce n'est que cette année. L'année prochaine, tout recommencera, et l'année suivante aussi.

Les éducateurs disent déjà que la première ronde de réductions a nui à l'apprentissage en classe. Les réductions futures nuiront encore davantage au développement de nos enfants. Le ministre des Finances l'a dit très clairement : 2 % par année, chaque année, pendant les quatre prochaines années.

Malheureusement, les enfants qui souffriront le plus sont ceux qui éprouvent déjà des difficultés à l'école. L'aide supplémentaire dont ils ont besoin et qu'ils veulent ne leur sera plus offerte. Les enfants en question accuseront un retard encore plus important. Ce n'est pas bon pour eux, et ce n'est pas bon pour le Nouveau-Brunswick non plus.

Les membres de notre personnel enseignant travaillent fort afin d'assurer à nos enfants un milieu d'apprentissage de qualité supérieure, mais nous devons les appuyer. Nous devons leur fournir les ressources afin qu'ils puissent bien accomplir leur travail. L'histoire montre que, lorsque les membres du personnel enseignant disposent de ces ressources, ils peuvent amener nos enfants vers le succès. Nous devons inspirer nos enfants. Nous avons besoin de passion dans nos salles de classe. Nous devons préparer nos enfants aux responsabilités qu'ils assumeront demain. Les membres du personnel enseignant peuvent le faire. Ils l'ont fait, mais ce ne sera pas le cas si nous continuons de leur demander de faire plus avec moins.

012

11:40

Economic growth must be a top priority for any government. Without it, we will struggle to balance our budgets and pay for the services New Brunswickers need. New Brunswick has to be an attractive place to do business. The previous Liberal government helped to create a climate for job growth. We attracted new employers to the province—world leaders. We helped to create over 15 000 new jobs over the course of the last Liberal mandate despite the worst recession in generations. However, it has been a different story over the past year. This Conservative government has undone nearly all that good work. After four years of growth, no net new jobs have been created under the Conservative watch. Experts warn that confidence in New Brunswick's economy is at an all-time low, thanks to the performance over the past year.

New Brunswickers were expecting big things following the last election. The government's plan to create a new economic development agency raised hopes and expectations. New Brunswickers anticipated continued job growth and population increases. Instead, we got an extra layer of government bureaucracy, with no results to show for it and even fewer plans. The creation of Invest New Brunswick took nearly a year—a lost year for the New Brunswick economy—and it is still not clear what the agency's job is or how it plans to do it.

New Brunswick now has four agencies in charge of economic development: Business New Brunswick, the Regional Development Corporation, the Enterprise Network, and the newly created Invest NB. As he has done elsewhere, the Premier appointed a close Tory friend to lead this new organization, without conducting a proper search to find the best person for this difficult job. So far, the economy has gone backward, with no apparent plan for recovery. If the government has a job creation target in mind, it refuses to make it public. Anyone with any kind of business or management experience will tell you that, without targets, we cannot measure success.

012

11:40

La croissance économique doit être une priorité de premier ordre pour tout gouvernement. Autrement, nous aurons du mal à équilibrer nos budgets et à payer les services dont les gens du Nouveau-Brunswick ont besoin. Le Nouveau-Brunswick doit être un endroit attrayant pour faire des affaires. Le gouvernement libéral précédent a aidé à créer un climat favorable à la croissance de l'emploi. Nous avons attiré de nouveaux employeurs dans la province, des chefs de file mondiaux. Nous avons aidé à créer plus de 15 000 nouveaux emplois au cours du dernier mandat libéral, malgré la pire récession depuis des générations. Cependant, l'année écoulée a été tout autre. Le gouvernement conservateur actuel a anéanti presque tout le bon travail accompli. Après quatre années de croissance, aucun nouvel emploi net n'a été créé pendant le mandat conservateur. Des experts préviennent que la confiance dans l'économie du Nouveau-Brunswick n'a jamais été aussi faible en raison du bilan de l'année écoulée.

Les gens du Nouveau-Brunswick s'attendaient à des réalisations notables après les dernières élections. Le plan du gouvernement visant à créer un nouvel organisme de développement économique a suscité des espoirs et des attentes. Les gens du Nouveau-Brunswick s'attendaient à une croissance continue de l'emploi et à un accroissement démographique. Au lieu de cela, nous nous sommes retrouvés avec un autre palier de bureaucratie gouvernementale, qui n'a donné aucun résultat et encore moins de plans. La création d'Investir Nouveau-Brunswick a pris près d'une année — une année perdue pour l'économie du Nouveau-Brunswick —, et il n'est toujours pas clair quel est le rôle de l'organisme et comment ce dernier compte s'en acquitter.

Le Nouveau-Brunswick est maintenant doté de quatre organismes chargés du développement économique : Entreprises Nouveau-Brunswick, la Société de développement régional, Réseau Entreprise et Investir N.-B., l'organisme récemment créé. Comme il l'a fait dans d'autres domaines, le premier ministre a nommé un bon ami conservateur pour diriger le nouvel organisme, sans procéder à une recherche appropriée afin de trouver la meilleure personne pour l'emploi difficile. Jusqu'ici, l'économie va à reculons, sans plan apparent de reprise. Si le gouvernement a une cible de création d'emplois à l'esprit, il refuse de la rendre publique. N'importe qui

We should be doing more to encourage business investment in New Brunswick. We should be doing more to train our people and develop their skills. We should be doing more to identify emerging sectors and to prepare our economy and our workforce for them. We should be doing more to help the hardest-hit areas of the province to recover.

Instead, all we have gotten from this government is inaction. Classrooms are sitting empty. Training programs are being cut. Emerging sectors are passing us by, including the massive shipbuilding opportunity next door in Nova Scotia. Northern New Brunswick was ignored for 14 months before the Conservative government finally reintroduced a Liberal plan that had been sitting on the shelf for over a year. That is 14 months of lost economic development that that region will never get back.

If this Premier still believes in putting New Brunswickers first, he should tell his Economic Development Minister to stop playing around with political slush funds, offices, and staff and to start creating actual jobs. That is what he was elected to do.

Nous hypothéquons notre avenir en faisant des réductions trop sévères aujourd'hui. Si une telle conclusion s'applique à l'éducation, elle s'applique aussi à l'éducation postsecondaire. Le premier ministre a dit pendant sa dernière campagne qu'il voulait bâtir le meilleur système d'éducation postsecondaire au monde. Pour ce faire, a-t-il dit, il travaillerait avec les étudiants. Je suis désolé de dire que le premier ministre échoue sur les deux fronts.

Voilà un autre exemple de réductions irréfléchies qui ont des répercussions néfastes à long terme. Par exemple, le gouvernement actuel a essayé d'économiser quelques dollars en modifiant les règles visant les prêts étudiants. En raison d'une telle décision, un grand nombre de jeunes ont de la difficulté à payer les frais de scolarité et les frais de subsistance. D'autres jeunes ont dû abandonner leurs études parce qu'ils ne sont plus admissibles aux prêts.

ayant de l'expérience en affaires ou en gestion vous dira qu'on ne peut mesurer le succès sans objectifs.

Nous devrions faire plus pour favoriser les investissements commerciaux au Nouveau-Brunswick. Nous devrions faire plus pour former notre population et perfectionner ses compétences. Nous devrions faire plus pour cerner les secteurs émergents et y préparer notre économie et notre main-d'oeuvre. Nous devrions faire plus pour aider les régions les plus éprouvées de la province à se redresser.

Au lieu, tout ce dont nous avons été témoins de la part du gouvernement actuel, c'est l'inaction. Des salles de classe sont vides. Des programmes de formation sont abolis. Des secteurs émergents nous échappent, y compris l'occasion qu'offre l'énorme projet de construction navale chez nos voisins en Nouvelle-Écosse. Le nord du Nouveau-Brunswick a été négligé pendant 14 mois avant que le gouvernement conservateur relance enfin un plan libéral qui était sur les tablettes depuis plus d'un an. Il s'agit de 14 mois de développement économique perdu, que la région ne récupérera jamais.

Si le premier ministre actuel croit encore qu'il faut mettre les gens du Nouveau-Brunswick d'abord, il devrait dire à son ministre du Développement économique d'arrêter de s'amuser avec des caisses noires politiques, des bureaux et du personnel et de commencer à créer de véritables emplois. C'est pour cela qu'il a été élu.

We are mortgaging our future by cutting too deeply today. If that conclusion applies to education, it also applies to postsecondary education. During his last campaign, the Premier said that he wanted to build the best postsecondary education system in the world. To get there, he said, he would work with students. The Premier, I am sad to say, is failing on both fronts.

This is another example of shortsighted cuts having negative long-term impacts. For example, this government tried to save a few bucks by changing the rules for student loans. That decision has left many young people struggling to afford tuition and living expenses. Others were forced to discontinue their studies because they were no longer eligible for loans.

Tandis que les étudiants ont du mal à obtenir les prêts dont ils ont besoin, les frais de scolarité ne cessent d'augmenter. L'ancien gouvernement libéral avait instauré un gel des frais de scolarité, mais le premier ministre a permis que ces frais et d'autres frais connexes augmentent de nouveau. Se payer des études universitaires ou collégiales en vue d'un diplôme est de plus en plus difficile dans la province, et je suis certain qu'un grand nombre d'étudiants peuvent le confirmer.

013

11:45

Cet automne, le gouvernement a entrepris des négociations avec les universités du Nouveau-Brunswick. Ils essaient de mettre au point une entente pluriannuelle pour le financement des universités. Ce sont des négociations cruciales, car la qualité et le coût de l'éducation sont en jeu.

Malgré le fait que les négociations ont un effet direct sur les étudiants, ils ne seront pas représentés aux négociations. L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick a demandé en vain d'y participer. À propos de l'importante question, j'exhorte le premier ministre à faire ce qui s'impose et à inviter les étudiants à participer à ces négociations très importantes pour leur avenir.

Du côté des collèges et de la formation, la situation n'est pas beaucoup plus reluisante. Après des années d'investissements dans les campus et les programmes des collèges, les progrès sont maintenant au point mort. Des bâtiments, des salles de classe et des ateliers tout neufs sont sous-utilisés. Ce qui empire encore la situation, c'est l'occasion que nous ratons. Notre voisin a décroché un énorme contrat de construction navale, et, si nous voulons une part du gâteau, nous devons agir rapidement maintenant, et non pas dans un, deux ou trois ans.

Nous avons construit les bâtiments, nous avons acheté l'équipement et nous avons rénové nos salles de classe en songeant précisément à une occasion du genre. Maintenant que l'occasion se présente, le gouvernement actuel la laisse passer. Le gouvernement actuel nous ramène à l'époque où les jeunes du Nouveau-Brunswick étaient obligés de quitter la province pour décrocher des emplois bien rémunérés. Nos jeunes méritent bien mieux. Nous méritons bien mieux.

As students struggle to access the loans they need, tuition keeps rising. The previous Liberal government had set in place a tuition freeze, but the Premier has allowed tuition fees and other related costs to go up again. Paying for a university or college degree in this province just keeps getting harder and harder in this province, and I am sure that many students can attest to that.

013

11:45

This fall, the government has entered negotiations with New Brunswick universities. They are trying to hammer out a multiyear deal on funding for universities. These are critical negotiations, because the quality and cost of education are at stake.

Despite the fact that these talks impact students directly, students will have no voice at the table. The New Brunswick Student Alliance has asked to be included, to no avail. On this important issue, I urge the Premier to do the right thing and invite students to participate in these negotiations of great importance for their future.

On the college and training side, things are not much better. Following years of investments in college campuses and programs, progress is now stagnant. Brand-new buildings, classrooms, and workshops are being underutilized. What makes it even worse is the opportunity we are missing. A massive shipbuilding contract has landed in our neighbour's backyard, and, if we want a piece of that pie, we need to act quickly now, not in one, two, or three years.

We built the space, we bought the equipment, and we renovated our classrooms precisely with this kind of opportunity in mind. Now that it is here, this government is letting it sail right by. This government is returning us to a time when young New Brunswickers were forced to leave the province to get decently paying jobs. Our young people deserve much better. We deserve much better.

It seems that the government's only effort so far in terms of economic development is in an area that could have disastrous consequences for New Brunswick. The Premier is putting all his economic eggs into the shale gas basket, choosing to ignore the impact that exploration could have on our water, our environment, and our people. The Premier and his ministers are eager to move forward with shale gas development. Even the Minister of Environment, whose job should be to protect New Brunswickers and their land and water, seems more interested in protecting gas companies.

To calm people's fears, the government has said that New Brunswick will have the strongest regulations in North America. The incident in Sussex a few weeks ago, however, proves that we are far from that reality. We can perhaps thank Windsor Energy for exposing this problem. Perhaps embarrassed by weak laws, a lack of enforcement, and inadequate penalties to discourage big oil companies, the government referred the matter to the RCMP. Since the company had already owned up to its actions, the only reason for doing this is so that the Premier and the minister can avoid answering embarrassing questions.

With all that has come to light about the industry over the past year, we have called for a moratorium on the exploration for shale gas. Before the industry can be allowed to proceed, our regulations must be rock-solid and the proper enforcement tools need to be in place to make these companies abide by the law. Before that happens, absolutely no exploration should be able to continue. The risk is simply too great.

In the meantime, the Liberal opposition is calling for full public participation in developing legislation that leads to new and stronger regulation of the shale gas industry. These rules cannot be cooked up in the back rooms by the government and by industry lobbyists. New Brunswickers feel strongly about the impact that shale gas development will have on their environment. They need to be involved in this process.

Il semble que, jusqu'à présent, les seuls efforts du gouvernement en matière de développement économique se soient limités à un secteur qui pourrait avoir des effets désastreux pour le Nouveau-Brunswick. Le premier ministre centre tous ses efforts en matière d'économie sur le gaz de schiste en choisissant d'ignorer l'incidence que pourraient avoir les travaux d'exploration sur notre eau, notre environnement et notre population. Le premier ministre et ses ministres sont très désireux d'aller de l'avant avec l'exploitation du gaz de schiste. Même la ministre de l'Environnement, qui est chargée de protéger les gens du Nouveau-Brunswick ainsi que leurs terres et leur eau, semble s'intéresser davantage à protéger les compagnies gazières.

Afin d'apaiser les craintes des gens, le gouvernement a dit que le Nouveau-Brunswick aura les règlements les plus rigoureux de l'Amérique du Nord. Toutefois, l'incident à Sussex il y a quelques semaines montre à quel point nous sommes loin d'une telle réalité. Nous pouvons peut-être remercier Windsor Energy d'avoir exposé le problème. Peut-être embarrassé par des lois peu contraignantes, une application déficiente de la loi et des peines insuffisantes pour décourager les grandes compagnies pétrolières, le gouvernement a saisi la GRC de la question. Puisque la compagnie a déjà admis ses actions, la seule raison pour laquelle le premier ministre et le ministre ont agi ainsi était pour éviter de répondre à des questions embarrassantes.

À la lumière de tout ce qui a été appris sur l'industrie au cours de l'année écoulée, nous avons demandé un moratoire sur l'exploration du gaz de schiste. Avant qu'il soit permis à l'industrie de procéder, nos règlements doivent être à toute épreuve et les mécanismes appropriés d'application de la loi doivent être en place pour veiller à ce que les compagnies respectent la loi. En attendant, absolument aucune exploration ne devrait avoir lieu. Le risque est simplement trop grand.

Entre-temps, l'opposition libérale demande une pleine participation publique à l'élaboration de mesures législatives qui mèneront à une nouvelle réglementation plus sévère pour l'industrie du gaz de schiste. De telles règles ne peuvent pas être concoctées dans les coulisses par le gouvernement et les lobbyistes de l'industrie. Les gens du Nouveau-Brunswick ont de fortes convictions quant aux répercussions que l'exploitation du gaz de schiste aura sur l'environnement. Ils doivent participer au processus.

We think that it is sad when our First Nations communities have to erect a teepee at the Legislature to be heard on this issue. Here is another promise that has been broken by the Premier. His platform reads: "Ensure that First Nations people have a true partner in government, by having the Premier take on direct responsibility for Aboriginal Affairs". It is the Premier's responsibility to engage our First Nations community in the shale gas discussion. On that front, he has failed miserably, unless he is challenging what we are hearing from the people outside.

014

11:50

The government needs to be clear on how these rules and regulations will work and on how they will be enforced. Quite simply, there remain too many questions about shale gas development that the government is unable or unwilling to answer. That is why a moratorium is needed until the proper regulations and the appropriate regulatory staff are in place, and New Brunswickers must be included in the development of these regulations. The stakes are too high not to include them.

Je me rends compte que, au cours de la session législative qui commence, le gouvernement tentera surtout d'imposer son programme. Peu importe les bons arguments que nous pourrions présenter contre certaines des promesses brisées dont nous serons témoins au cours de la session, les gens d'en face suivront scrupuleusement la ligne du parti et iront à l'encontre des désirs des gens de leurs circonscriptions.

Notre devoir à titre d'opposition est de débattre votre programme, d'appuyer ce que nous considérons bon et de critiquer ce que nous considérons fondamentalement néfaste pour la province.

Cependant, nous prévoyons effectivement présenter quelques propositions de notre cru et nous exhorterons les parlementaires d'en face à les appuyer. J'aimerais expliquer quelques idées dans notre programme.

En tout premier lieu, il y a la question de l'exploitation du gaz de schiste dans la province. Je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que le gouvernement a été incapable de convaincre les gens

Nous pensons qu'il est triste que nos collectivités des Premières nations doive ériger un tipi à l'Assemblée législative pour se faire entendre à cet égard. Voici une autre promesse brisée par le premier ministre. Selon sa plateforme, il « s'assurera que le gouvernement soit un vrai partenaire des Premières nations en faisant en sorte que le premier ministre assume directement la responsabilité des Affaires autochtones ». Le premier ministre a la responsabilité de faire participer notre communauté des Premières nations à la discussion sur le gaz de schiste. Il a échoué lamentablement à cet égard, à moins qu'il mette en doute ce que les gens à l'extérieur nous disent.

014

11:50

Le gouvernement doit être clair sur les modalités et l'application des règles et règlements en question. Très simplement, il reste trop de questions au sujet de l'exploitation du gaz de schiste auxquelles le gouvernement ne peut ou ne veut pas répondre. C'est pourquoi il faut un moratoire jusqu'à la mise en place des règlements pertinents et du personnel approprié de réglementation, et il faut faire participer la population du Nouveau-Brunswick à l'élaboration de ces règlements. Les enjeux sont trop importants pour qu'elle ne participe pas.

I realize this upcoming legislative session will be mainly about government trying to push its agenda. No matter what well-reasoned arguments we might make against some of the broken promises we are going to witness this session, the members opposite will dutifully follow the party line and go against their constituents' wishes.

It is our duty as the opposition to debate your agenda, to support what we see as good, and to criticize what we see as fundamentally wrong for the province.

However, we do plan on putting forward a few proposals of our own, and we will urge members opposite to support them. I would like to outline a few ideas on our agenda.

First and foremost is the issue of shale gas development in the province. I think it is fair to say that the government has been unable to convince New Brunswickers that this is the right time for shale

du Nouveau-Brunswick que le moment est bon pour exploiter le gaz de schiste. Le problème est que nous ne sommes pas du tout prêts à l'exploitation du gaz de schiste. Le gouvernement n'a pas fait participer la population. Avec l'appui de l'industrie, il a tenté de vendre ou de commercialiser son programme sur le gaz de schiste. Il a choisi de ne pas tenir compte des gens qui se sont présentés en grand nombre à l'extérieur de l'Assemblée législative et de l'édifice du Centenaire à maintes occasions.

Il faut des lois et des règlements nouveaux et meilleurs, ce que le gouvernement a admis. En conséquence, nous proposons de constituer un comité spécial de l'Assemblée législative sur l'exploitation du gaz de schiste. Ce comité ferait participer la population au moyen d'une série d'audiences publiques et permettrait aux gens du Nouveau-Brunswick de se prononcer sur les règlements actuels et les nouveaux règlements que le gouvernement présentera pour l'exploitation du gaz de schiste. Laissez les gens du Nouveau-Brunswick participer au débat. Laissez-les décider comment et si nous pouvons aller de l'avant avec l'exploitation du gaz de schiste. Montrez-nous que les gens du Nouveau-Brunswick importent plus que l'industrie et ses lobbyistes.

Les soins de santé constituent notre plus gros poste budgétaire. Nous savons que la maladie chronique est parmi celles qui contribuent le plus à la croissance des coûts des soins de santé. L'année dernière, le gouvernement a augmenté plusieurs taxes qui touchent les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick, malgré la promesse du premier ministre de ne pas le faire. Une de ces augmentations visait la taxe sur le tabac.

Nous proposerons au cours de la session que les fonds que le gouvernement perçoit au moyen de la taxe sur le tabac soient affectés au coût d'un programme de cessation du tabagisme pour les gens du Nouveau-Brunswick qui sont dépendants de la nicotine. Un tel investissement ferait beaucoup pour aider à réduire nos coûts des maladies chroniques. Grâce à un investissement dans un important programme de mieux-être du genre, les gens du Nouveau-Brunswick seraient en meilleure santé. Ils seraient plus productifs et pourraient même prendre moins de jours de congé de maladie, ce que le ministre des Finances appuierait, j'en suis certain.

gas development. The problem is that we are not at all prepared for shale gas development. The government has not engaged the public. It has, with the support of industry, tried to sell or market its shale gas agenda. It has chosen to ignore the people who have shown up in large numbers outside this Legislature and the Centennial Building on several occasions.

New and better regulations and laws are needed. Government has admitted that. Therefore, we propose striking a select committee of the Legislature on shale gas development. This committee would engage the public through a series of public hearings and allow New Brunswickers to weigh in on current and new regulations that the government will introduce for shale gas development. Let New Brunswickers have a say in this debate. Let them determine how or if we can move forward with shale gas development. Show us that the people of New Brunswick matter more than the industry and its lobbyists.

Health care is our biggest budget item. We know that chronic disease is one of the biggest contributors to the growing costs of health care. Last year, the government raised several taxes that affect ordinary New Brunswickers, despite the Premier's promise not to do so. One of those increases involved the tobacco tax.

We will propose during this session that money raised by government through the tobacco tax be put toward the cost a smoking cessation program for New Brunswickers addicted to nicotine. That investment would go a long way to helping reduce our costs related to chronic diseases. Investment in an important wellness program like this would lead to healthier New Brunswickers. They would be more productive and might even take fewer sick days, which is something I am sure that Minister of Finance would support.

This is a program that would have a minimal cost compared with the revenue being generated. It is a program that would be strongly supported by the New Brunswick Lung Association. I am pleased to point out Barbara MacKinnon, who is the President and CEO of the New Brunswick Lung Association. She and her association certainly support this initiative, and I hope the Alward government will as well.

015

11:55

Le discours du trône a fait brièvement mention de la pauvreté. Nous savons que le plan de réduction de la pauvreté a déraillé pendant le mandat du gouvernement actuel.

Vous avez parlé de la situation financière de la province. Nous comprenons cela, mais voici une petite proposition qui ne coûtera pas un cent au gouvernement, tout en aidant les personnes moins nanties. Nous proposons que le gouvernement revienne immédiatement sur sa décision de retarder l'augmentation du salaire minimum. L'augmentation du salaire minimum, selon un calendrier, faisait partie du plan de réduction de la pauvreté. Augmentez le salaire minimum maintenant, pour montrer votre bonne foi envers ces personnes.

De plus, abandonnez vos plans d'instaurer un système de salaire minimum à deux volets, où des personnes gagneraient moins que le salaire minimum. Retirez immédiatement de telles propositions. L'équilibre budgétaire de la province n'en souffrira pas, mais, si elles demeurent, ce sont les personnes qui se trouvent au plus bas échelon du revenu qui en souffriront.

J'invite tous les parlementaires d'en face à lire le *Rapport sur la pauvreté des enfants* au Nouveau-Brunswick, qui a été rendu public la semaine dernière. Il critique sévèrement le gouvernement actuel de vouloir instaurer le salaire minimum à deux volets. Si vous voulez vraiment envoyer un message positif aux gens du Nouveau-Brunswick qui vivent dans la pauvreté, abandonnez le salaire minimum à deux volets et procédez immédiatement à l'augmentation du salaire minimum.

Enfin, dans quelques jours, tous les ministères présenteront au ministre des Finances des rapports sur les réductions qu'il devrait envisager pour le prochain budget. Si vous voulez que les gens du Nouveau-

Il s'agit d'un programme qui coûterait très peu en comparaison des recettes produites. Il s'agit d'un programme qui serait fortement appuyé par l'Association pulmonaire du Nouveau-Brunswick. C'est avec plaisir que je signale la présence de Barbara MacKinnon, présidente-directrice générale de l'Association pulmonaire du Nouveau-Brunswick. Elle et son association appuient certainement une telle initiative, et j'espère que le gouvernement Alward l'appuiera aussi.

015

11:55

There was a brief mention of poverty in the throne speech. We know the poverty reduction plan has gone off the rails under this government.

You referred to the fiscal situation the province is in. We understand that, but here is a modest proposal that will not cost government one cent, while helping the less fortunate. We propose that government immediately reverse its decision to delay the minimum wage hike. Raising the minimum wage on a schedule was part of the poverty reduction plan. Raise the minimum wage now, as a show of your good faith toward these people.

Also, abandon your plans to introduce a two-tier minimum wage system, where some people would make less than minimum wage. Take that off the table right now. This will not hurt efforts to balance the provincial budget, but, if maintained, will hurt those at the lowest end of the income scale.

I invite all members opposite to read the *Child Poverty Report Card* for New Brunswick released last week. It is highly critical of the desire by this government to move to a two-tier minimum wage. If you truly want to send a positive message to New Brunswickers living in poverty, abandon the two-tier minimum wage and move forward with a minimum wage increase immediately.

Finally, in a few days, all government departments will submit to the Minister of Finance reports on what cuts he should consider for the upcoming budget. If you want New Brunswickers really involved in the

Brunswick participent vraiment au processus budgétaire, rendez ces rapports publics. Déposez-les à l'Assemblée législative avant notre pause de Noël.

Informez les gens de ce qui est vraiment en discussion. N'arrivez plus avec des surprises comme la réduction du nombre de chasse-neige, la fermeture de centres de santé communautaires ou l'augmentation de taxes qui touchent les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick. Si des mesures semblables sont encore en discussion, dites-le-nous avant le jour du dépôt du budget. Ne prétendez pas que vous écoutez. Dites-nous ce que vous pensez et discutez à huis clos.

This government and this Premier were elected on a promise to consult New Brunswickers on issues that matter the most to them. Of all the promises that were broken over the past year, this is both the biggest and the least forgivable. The Premier, for example, could have avoided an entire year of defensive posturing if he had listened to New Brunswickers, but he ignored his critics and abolished the Advisory Council on the Status of Women anyway. In his campaign, the Premier promised to consult women on issues of importance. Where does eliminating a critical voice for women fit on the Premier's list of important issues? I have to ask because he certainly did not bother to consult women before making this decision. Some governments ignore their critics. This Premier vowed to do the opposite, only, in the end, he actually wound up doing much worse: He silenced them.

This is a pattern that repeated itself over this government's first year in office. The government's so-called consultations on shale gas were nothing more than biased public relations exercises. Worse, they led to absolutely no concrete attempts to protect our environment and our people. The government's online survey about creating a lower minimum wage for people in the service industry was so biased that it was laughable.

We are also well beyond the Premier's promise on prescription and catastrophic drugs. However, we know that key stakeholders like the Canadian Cancer Society have yet to be consulted. To me, that means

budget process, make those reports public. Table them in the Legislature before we break for Christmas.

Let people know what is really on the table. No more surprises like cutting snowplows, closing community health centres, or raising taxes that affect ordinary New Brunswickers. If something like that is on the table again, let us know before budget day. Do not just pretend that you are listening. Let us know what you are thinking and discussing behind closed doors.

Le gouvernement actuel et le premier ministre actuel ont été élus sur la foi d'une promesse de consulter les gens du Nouveau-Brunswick sur les questions qui comptent le plus pour eux. De toutes les promesses brisées au cours de l'année écoulée, celle-ci est à la fois la plus importante et la moins pardonnable. Par exemple, le premier ministre aurait pu éviter d'être sur la défensive pendant toute une année s'il avait écouté les gens du Nouveau-Brunswick, mais il a fait fi de ses critiques et a tout de même aboli le Conseil consultatif sur la condition de la femme. Au cours de sa campagne, le premier ministre a promis de consulter les femmes sur les questions importantes. Où l'abolition d'une voix essentielle pour les femmes figure-t-elle sur la liste de questions importantes du premier ministre? Je dois poser la question, car il ne s'est certainement pas donné la peine de consulter les femmes avant de prendre une telle décision. Des gouvernements font fi de leurs critiques. Le premier ministre actuel a promis de faire le contraire, mais, au bout du compte, il a fini par faire bien pire : il les a réduits au silence.

Il s'agit d'un scénario qui s'est reproduit au cours de la première année au pouvoir du gouvernement actuel. Les prétendues consultations que le gouvernement a menées sur le gaz de schiste n'étaient qu'un exercice partisan de relations publiques. Pire, elles n'ont mené à aucune tentative concrète pour protéger notre environnement et notre population. Le sondage en ligne du gouvernement sur l'établissement d'un salaire minimum plus bas pour les gens du secteur des services a été tellement partisan que c'était ridicule.

Nous avons aussi dépassé de loin l'échéance pour la promesse du premier ministre à propos des médicaments sur ordonnance et des médicaments onéreux. Toutefois, nous savons que des parties

one of two things: Either the government plans to delay these programs even longer, or it is moving ahead without consulting key partners. It is hard to tell because this government goes into hiding when there are unpleasant or difficult things to talk about. That is why the government is hiding behind its regional health authorities as it makes cuts to health care. That is why the government told them to wait until a busy news day to make their cuts known, with the hope that no one would actually notice. This kind of political message management is questionable at the best of times, but this is a government that promised the opposite. The grand rhetoric of openness and transparency was designed to win votes and nothing else.

016

12:00

Putting New Brunswickers first. People believed the Premier when he made that promise, but where were the Premier and his MLAs when rural services were slashed? I did not see the members opposite putting rural New Brunswickers first or consulting them when deciding to reduce hours at their health care centres or to stop plowing roads.

I also did not see the Premier or any of his seven MLAs from the Saint John area provide any leadership on the pension issue that is affecting that city. In fact, the local MLAs refused to meet with their constituents on the issue, even though the Legislature ultimately approves changes to the Saint John pension plan. It is a tough issue, to be sure, but being an MLA does not mean meeting with your constituents only when you are in opposition. People have a right to be heard, and that is what they were promised last September.

If we are truly to put New Brunswickers first, we must first get our priorities in order. Again, the government has fallen woefully short in this area. Take, for instance, the blind support of a federal crime bill that is unnecessary and ineffective and that

prenantes clés, comme la Société canadienne du cancer, n'ont pas encore été consultées. Selon moi, cela veut dire de deux choses l'une : soit le gouvernement a l'intention de retarder encore davantage les programmes en question, soit il va de l'avant sans consulter les partenaires clés. Il est difficile de savoir laquelle, car le gouvernement actuel se cache lorsqu'il faut discuter d'affaires désagréables et difficiles. Voilà pourquoi le gouvernement se cache derrière ses régies régionales de la santé quand il apporte des réductions aux soins de santé. Voilà pourquoi le gouvernement leur a dit d'attendre une journée où l'actualité foisonne pour annoncer leurs réductions, en espérant que personne ne s'en rendrait vraiment compte. Une telle gestion des messages politiques est discutable dans les circonstances les plus favorables, mais le gouvernement actuel avait promis le contraire. Les grands discours sur l'ouverture et la transparence visaient exclusivement à remporter des votes aux élections.

016

12:00

Les gens du Nouveau-Brunswick d'abord. Les gens ont cru le premier ministre lorsqu'il a fait la promesse, mais où étaient le premier ministre et ses parlementaires quand les services dans les régions rurales ont été sabrés? Je n'ai pas vu les parlementaires d'en face mettre les gens des régions rurales du Nouveau-Brunswick d'abord ou les consulter quand ils ont décidé de réduire les heures d'ouverture de leurs centres de santé ou d'arrêter de déneiger leurs routes.

Je n'ai pas vu non plus le premier ministre, ni aucun de ses sept parlementaires de la région de Saint John, assurer un leadership sur la question des pensions qui touche la ville là-bas. En fait, les parlementaires locaux ont refusé de rencontrer des gens de leurs circonscriptions à cet égard, même si l'Assemblée législative approuve en fin de compte les modifications du régime de pension de Saint John. C'est certainement une question difficile, mais être parlementaire ne signifie pas rencontrer son électorat seulement lorsqu'on est dans l'opposition. Les gens ont le droit de se faire entendre, et c'est ce qui leur a été promis en septembre dernier.

Si nous voulons vraiment mettre les gens du Nouveau-Brunswick d'abord, nous devons d'abord mettre de l'ordre dans nos priorités. Là encore, le gouvernement échoue lamentablement à cet égard. Prenons le soutien aveugle à un projet de loi fédéral

will cost New Brunswickers tens of millions of dollars. This is a government that supports throwing more of our kids in jail while cutting education for struggling students. It simply does not make sense.

How can it be a priority to give up hundreds of millions of dollars on a bad deal for an aging bridge in Saint John? It gave a political boost to a local Conservative MP. However, it means less snowplowing and more dangerous roads this winter. With priorities like this, it is impossible to say that this government is putting New Brunswickers first. It is politics first, and everyone else can get to the back of the line.

This Premier said that his word is his contract. Is he willing to admit today that he made promises he knew he could not keep, that his word was no good, and that his contract is broken? Not surprisingly, New Brunswickers are upset. They feel betrayed, and who can blame them?

I understand the disappointment that these people feel, and, as Leader of the Opposition, I can promise them this: We will continue to work with them on their priorities. If this government is not willing to put New Brunswickers first, as promised, then we will. Thank you very much.

sur la criminalité qui est injustifié et inefficace et qui coûtera aux gens du Nouveau-Brunswick des dizaines de millions de dollars. Le gouvernement actuel est en faveur d'envoyer plus de nos enfants en prison, tout en réduisant le financement de l'éducation aux dépens des étudiants en difficulté. Cela n'a simplement pas de sens.

Comment est-il possible de donner la priorité à renoncer à des centaines de millions de dollars en application d'un mauvais marché lié à un vieux pont à Saint John? Cela a donné un élan politique au député conservateur fédéral de la circonscription. Toutefois, cela veut dire une réduction du déneigement ainsi que des routes plus dangereuses cet hiver. Vu de telles priorités, il est impossible de dire que le gouvernement actuel met les gens du Nouveau-Brunswick d'abord. C'est la politique d'abord, et les gens viennent ensuite.

Le premier ministre actuel a dit que sa parole a valeur de contrat. Est-il prêt à admettre aujourd'hui qu'il a fait des promesses qu'il savait ne pas pouvoir tenir, que sa parole était sans valeur et que son contrat est rompu? Il n'est pas étonnant que les gens du Nouveau-Brunswick soient mécontents. Ils se sentent trahis, et qui peut les blâmer?

Je comprends la déception qu'éprouvent les gens en question et, en tant que chef de l'opposition, je peux leur promettre ceci : nous continuerons de travailler avec eux à leurs priorités. Si le gouvernement actuel ne tient pas sa promesse de mettre les gens du Nouveau-Brunswick d'abord, nous le ferons. Merci beaucoup.